

RELATION

Du Courage héroïque de Madame la Vicomtesse de SÉGUR, *arrivé à Toury le 29 Juillet dernier.* 1789.

Diocèse de Sens.

ON ne sauroit exprimer les sentimens de joie & d'admiration qu'a inspiré aux Habitans de Toury, petit Hameau de la Paroisse de Nargis en Gâtinois, entre Nemours & Montargis, le courage dont Madame la Vicomtesse Henry de Ségur, a donné des preuves éclatantes la nuit du 29 Juillet dernier; M. & Madame de Portelance, Seigneurs de Toury, pere & mere de cette Dame, étoient partis pour Paris, où les troubles les ont retenus jusqu'au 2 de ce mois. Madame la Vicomtesse de Ségur, pendant

leur abſcence, qui ne devoit être que de quelques jours, étoit allée à Chalette près Montargis, éloigné d'environ quatre lieues du château de Toury; le 29 Juillet un bruit général s'eſt répandu que des brigands avoient ſaccagé Nemours, brûlé Château-Landon, petite ville à trois quarts de lieue de Toury; incendié Toury, & ravagé toutes les campagnes des environs; la frayeur s'empare de tous les eſprits, & jette l'épouvante de tous côtés. Madame la Vicomteſſe de Ségur tâche de raſſurer tous ceux avec leſquels elle ſe trouve; elle écoute tous les propos; elle s'apperçoit qu'il y a beaucoup de contradictions; elle veut ſavoir par elle-même la vérité des faits. Elle dit ſecrettement à ſon domeſtique de porter ſes habits d'homme chez une Payſanne, & de ſeller ſes chevaux; elle



s'échappe de Chalette, sans armes, suivie seulement de son Laquais aussi peu armé qu'elle, suit toute sa route; elle ne rencontre que des personnes effrayées, qui veulent lui persuader que tout est en feu, & que l'on a incendié le Château de ses pere & mere; elle n'en poursuit pas moins son chemin. Elle arrive à Fontenay en Gâtinois; elle voit avec surprise les parapets du pont détruits; elle en demande les raisons, on lui répond, que c'est pour ôter toute communication avec Nargis, que les Brigands, disoit-on, avoient pillés, comme si ces Brigands prétendus n'eussent pas pu passer les gués qui séparent Nargis de Fontenay. Enfin la Vicomtesse de Ségur arrive au Château de Toury, elle y trouve dans la plus grande consternation, & tout cela sur des ouï-dire, sur des faux

bruits, les Domeſtiques que M. & Madame de Portelance y avoient laiſſés: Charmée de voir que rien n'étoit moins fondé, que les frayeurs dont on étoit ſaiſis, & rien de plus faux que les malheurs qu'on publioit, elle va au Hameau raſſurer les Payſans conſternés, dont pluſieurs projettoient de s'enfuir avec leur famille. Elle les exhorte, leur montre leur erreur, les encourage & leur promet de revenir le ſoir faire la patrouille avec eux pour la défenſe de leurs foyers. Sa préſence ranime ces bonnes Gens, & ils béniſſent & la Vicomteſſe de Ségur, & M. & Madame de Portelance, ſes pere & mere auxquels ils ſont attachés par la reconnoiſſance, & dont ils attendoient le retour avec impatience.

Madame la Vicomteſſe revint en effet

comme elle l'avoit promit le ſoir, ſe mit à la tête des Habitans du Hameau de Toury, armée de ſon fuſil, & a fait la patrouille avec eux juſqu'à minuit, le long du Canal de Loing; elle écrivit le lendemain matin à M. ſon pere, après lui avoir rendu compte de ſa conduite: « J'eſpere & je ſuis ſûre que vous ne » me déſaprouverez pas, tout eſt calme » ici dans ce moment, je retourne à » Chalette; mais au moindre bruit je » revole à Toury, c'eſt mon devoir de » défendre mon Pays & le Château de » mes pere & mere; je dois l'exemple » aux Payſans & je le donnerai, &c. » Tous ces bons Villageois ne ceſſent de chanter les louanges de Madame la Vicomteſſe de Ségur, & ils ont tous été ſurpris, avec raiſon, de voir réunis tant de fermeté, tant de prudence & de

patriotiſme dans une perſonne de ſon rang, de ſon âge & de ſon ſexe; tous les véritables Citoyens ont reconnu combien cette Dame, qui n'a encore que dix-ſept ans, mais déjà diſtinguée depuis long-tems par l'accord de preſque tous les talens, avoit profité de l'excellence & mâle éducation que lui a donné M. de Portelance, ſon pere, qui lui a tranſmit ſa bienfaiſance & ſon humanité.

A peine M. & Madame de Portelance, ces dignes Seigneurs de Toury, ſi recommandables par leur vertus, ont-ils été de retour de Paris, que pour marquer leur reconnoiſſance & rendre hommage à Madame la Vicomteſſe de Ségur, les Payſans du petit Hameau de Toury ſe ſont rendus un ſoir au Château, ſous les armes, ayant un tambour

à leur tête, & ſuivis de leurs femmes & leurs enfans ; l'un d'eux apportoit une ſuperbe cocarde, que celui qui étoit chargé de parler, a préſentée à Madame la Vicomteſſe Henry de Ségur, au nom de tous les Habitans, la priant de l'accepter comme un gage de leur eſtime & de leur admiration, lui répétant qu'ils ſe flattoient qu'elle ſe regarderoit comme leur Commandant, & s'adreſſant également à M. & à Madame de Portelance, pere & mere de Madame la Vicomteſſe de Ségur, ils les ont tous aſſurés qu'ils verſeroient pour eux, & ce qui leur appartient, juſqu'à la derniere goûte de leur ſang.

Ce ſpectacle vraiment attendriſſant, arrachoit des larmes ; Madame la Vicomteſſe Henry de Ségur, a reçu en pleurant, le préſent flatteur de ce bons

Citoyens; elle a mit leur cocarde à ſon chapeau, & leur a dit, qu'elle regardoit cette cocarde précieuſe, comme l'ornement le plus brillant dont elle pût jamais ſe parer; elle a prit ſon fuſil, s'eſt miſe à leur tête, & les a reconduits juſqu'au Hameau.

Toutes les perſonnes ſenſibles ſont ravies, & de la reconnoiſſance des Habitans de Toury, & de tout ce qu'il a fait naître, & l'entretient ſans ceſſe dans leurs cœurs en faveur de M. & de Madame de Portelance, & de leurs enfans chéris.

A Nargis, ce 23 Août 1789.

Rue du Hurepoix, N° 24.

A PARIS, de l'Imprimerie de SEGUY-THIBOUST, Place-Cambray. 1789.